

JARDINS D'ORIGINE OU DE STYLE MUSULMAN EN ESPAGNE. LEUR CONSERVATION ET LEUR RESTAURATION

Les jardins andalous d'origine musulmane sont parvenus jusqu'à notre époque en conservant une personnalité remarquable. Pourtant on doit procéder à une révision des principes régissant leur conservation et leur restauration. Les transformations effectuées au cours des derniers siècles ont modifié en partie leur caractère primitif. Les influences des jardins européens ordonnancés et taillés, puis des jardins romantiques qui ont dominé durant les 150 dernières années, leur ont donné une nouvelle physionomie de moindre valeur historique mais d'une indiscutable beauté.

Le maintien de cette dualité occident-orient - qui a donné lieu à l'emploi du terme hispano-moresque - exige une analyse attentive des critères qui doivent être observés pour leur conservation.

L'aspect le plus discuté de ce problème est le traitement de la végétation.

La tradition orientale d'employer les espèces sous leurs formes naturelles les plus expressives (fleurs, fruits et arômes) et d'autre part les ordonnances géométriques qui se font jour , tendances issues du formalisme de la renaissance, constituent des éléments distincts que l'on devrait conjuguer en tenant compte des cas et des circonstances toujours différents.

Dans un programme initial pour l'étude et la définition de ces concepts nous croyons que l'on pourrait distinguer les groupes suivants :

A) LE JARDIN-PATIO. DES PALAIS ROYAUX, DONT LES ELEMENTS PRINCIPAUX - L'EAU ET LA VEGETATION - SONT INTIMEMENT LIES A L'ARCHITECTURE, AINSI QUE LE JARDIN-PATIO DES MAISONS Moresques, EN ETROITE LIAISON D'AILLEURS AVEC LE PREMIER.

Pour ce groupe, nous pensons qu'il est primordial d'exiger que les restaurations soient strictement conformes à l'état originel.

Comme prototypes de jardins de cette sorte, on peut citer les patios des palais royaux de l'Alhambra de Grenade et des Alcazars de Cordoue et de Séville.

B) GRANDS JARDINS D'AGREMENT, QUI BIEN QU'AYANT CONSERVE LEUR TRACE PRIMITIF, ONT SUBI D'IMPORTANTES CHANGEMENTS DANS LE TRAITEMENT DE LA VEGETATION

Il faudrait appliquer ici des principes plus éclectiques en observant les principes fondamentaux de l'art des jardins arabe pour ce qui concerne l'eau et les pavements, mais avec une végétation ordonnancée dans le goût romantique, comme elle existe actuellement.

Les grands vergers plantés d'arbres fruitiers sont caractéristiques des jardins de ce type. Ces vergers, lorsqu'ils ont conservé toute leur valeur agricole, constituent de précieux compléments des allées de promenade bordées de fleurs et plantes ornementales.

Le Generalife de Grenade constitue un exemple remarquable de ces ensembles, dans lesquels les jardins intérieurs des patios s'ouvrent vers l'extérieur, avec des perspectives sur les vergers.

C. LES JARDINS EXTERIEURS CREES APRES LA DOMINATION MUSULMANE.

Une fois la reconquête terminée, l'aspect défensif qui caractérisait les villes et les palais fortifiés arabes s'effaça, le pays se repeupla, les jardins privés s'étendirent et reçurent des influences européennes. Le paysage changea: le sol, les tours et les murailles se couvrirent de masses d'arbres et de plantes grimpantes.

Pour la conservation de ces paysages, il est essentiel de préserver la silhouette caractéristique de ces murailles. On doit se préoccuper d'ouvrir des perspectives visuelles vers l'extérieur.

D. JARDINS PRIVES. MAISONS DE CAMPAGNE. (carmenes)

Quoique de création postérieure à l'époque arabe, ils conservent dans leur composition des principes fondamentaux de cette époque: espaces liés

intimement entre eux - mais avec une personnalité indépendante et une atmosphère particulière. Ils sont caractéristiques de la demeure moresque.

Il est difficile lorsqu'il s'agit de jardins privés d'imposer des normes pour leur entretien, s'ils n'ont pas été au préalable officiellement classés parmi les "jardins historiques". Mais il est possible de créer un organisme conseil pour assister les propriétaires. Il est d'ailleurs fréquent que ceux ci demandent notre aide.

Nous nous trouvons actuellement, en ce qui concerne la conservation et la restauration des jardins musulmans et moresques, devant deux tendances :

- restaurer en "jardin arabe",
- conserver l'atmosphère romantique.

Dans le premier cas, on doit respecter les tracés anciens car l'on ne doit pas oublier qu'il s'agit d'exemples remarquables de l'art des jardins arabes. Les jardins romantiques, dans le second cas, ont inspiré la poésie et la littérature des 150 dernières années.

Pour fixer des critères de restauration valables, on devrait établir :

- °- UN CLASSEMENT DES JARDINS SELON LES DIVERS TYPES ET CIRCONSTANCES,
- 2°- UN ORGANE CONSEIL TECHNIQUE GENERAL QUI AURAIT LA CHARGE D'ETABLIR DES NORMES POUR LA REALISATION DES TRAVAUX ET DE LES CONTROLER.

Francisco PRIETO MORENO

Espagne

DISCUSSION A SUITE DE L'EXPOSE DE MONSIEUR PRIETO MORENO

Monsieur Prieto Moreno illustre son exposé de quelques vues qui permettent de comprendre les problèmes particuliers qui se posent à l'Alhambra de Grenade

- Cour des Myrtes : la végétation actuelle n'a rien à voir avec celle de l'époque musulmane
- Cour des Lions : elle est dallée à l'heure actuelle, alors qu'elle était plantée autrefois. On envisage d'y rétablir des plantes basses, mais cela limiterait le nombre des visiteurs que l'on pourrait y admettre ; or, en ce moment, 7.000 touristes défilent, tous les jours, en cet endroit

Abords des remparts qui entourent le Generalife : les arbres qui poussaient à l'extérieur autour de la muraille ont été abattus, ce qui a mis en valeur la silhouette générale de la forteresse.

Messieurs Gazzola et Feray soulignent l'intérêt de ce dernier aménagement, que l'on peut comparer à certaines réalisations anglaises pour la présentation de châteaux-forts. Il ne faut pas laisser envahir les vestiges de ces châteaux par une végétation superflue (arbres, lierre, etc.).

Monsieur Feray indique, d'autre part, que depuis que des plantations ont été rétablies dans le préau du cloître du Mont Saint-Michel, les touristes doivent rester sous les arcades qui entourent le cloître, d'où ils peuvent fort bien admirer les bâtiments et le nouveau jardin. De dispositions semblables pourraient être adoptées pour la Cour des Lions à l'Alhambra.

DISCUSSION ON . PRIETO MORENO'S REPORT

Mr. Prieto Moreno illustrated his talk with some pictures showing the particular problems arising at the Alhambra in Granada.

- a)- The Court of the Myrtles : Here the present-day plants and trees had nothing to do with that had been there in Moorish times.
- b)- The Court of the Lions : This was paved nowadays, whereas it used to be planted. The re-instatement of low-growing plants was now envisaged, but this would mean admitting fewer visitors : the number of tourists making their way through it every day was at present 7,000
- c)- The area immediately surrounding the ramparts enclosing the Generalife. The trees growing outside the walls had been felled so that the general shape of the fortress was now shown off to greater advantage.

Messrs. Gazzola and Feray both emphasized the excellence of this last-mentioned improvement, which could be compared with what had been achieved in several cases in England to improve the settings of castles. Castles which were partly in ruins must not be allowed to become overgrown with too many trees, creepers, etc.

Mr. Feray told the meeting that since the cloister garden of the Mont St. Michel had been replanted the tourists were obliged to keep within the cloisters, from which they could perfectly well admire the new garden and the buildings as a whole. A similar arrangement could be adopted for the Court of the Lions at the Alhambra.